

# La dernière ligne droite pour la Vallée de la Mauldre ?

*Les 15 et 16 février, la région doit examiner le projet de Sdrif. L'association "Sauvons les Yvelines" espère que la "Voie nouvelle de la Vallée de la Mauldre", reliant l'A 13 à la N12, ne sera pas inscrite au programme routier. Une quinzaine de communes milite dans ce sens.*

**P**OUR "SAUVONS les Yvelines" et le syndicat agricole de la région de Maule et de la plaine de Versailles, le doute n'est plus permis. «La voie nouvelle de la Vallée de la Mauldre (VNVM) est bien un maillon de la 4<sup>e</sup> rocade autour de Paris.» Après deux manifestations dans la cité royale, des dizaines de réunions publiques, des milliers de tracts distribués, le soutien de dizaines d'élus et d'agriculteurs, les opposants abordent la dernière ligne droite.

Ils espèrent que la région n'acceptera pas l'inscription du projet dans le schéma directeur de la région (Sdrif). «On nous a d'abord dit qu'il fallait penser aux villages sinistrés de la Vallée. Après, on nous a annoncé que cela servirait l'Opération d'inté-

rêt national. Que l'on arrête de nous faire croire qu'il n'y aura que du trafic local sur cet axe, martèle Pierre Souin, président de "Sauvons les Yvelines. Ce sera une deux fois deux voies, sur 15 km de long, 26 mètres de large allant d'Epone à Jouars-Pontchartrain. Le trafic international l'empruntera pour couper au plus court. Nous n'avons pas besoin de nouvelles structures. Il faut améliorer les existantes. Les Français seront alors prêts à abandonner leur voiture.»

## **UNE AUTRE SOLUTION**

Contre le projet de la VNVM, l'association soutien la région en faveur d'une autre possibilité : celle de créer des déviations locales. «On pense aussi aux communes sinistrées. Des contournements à deux fois une voie sont



*En décembre dernier, les manifestants ont fait connaître leurs oppositions et leurs inquiétudes face au projet.*

encore possibles. Ils peuvent être faits dans un délai plus court, être moins coûteux et moins polluants», propose Pierre Souin.

Une idée qui reçoit le soutien du syndicat agricole, par la voix de son président, Bertrand Caffin. «Ce sont des impacts mineurs que nous pourrions accepter à la place des grands projets. Avant le 15 février, j'évoque tout simplement le bon sens paysan. Il faut étudier les choses sur place, chercher

et trouver des solutions.» Et de poursuivre : «Tous les équilibres de notre belle région sont remis en cause par un simple trait de crayon. Sur le projet de la Vallée de la Mauldre, nous sommes des irréductibles Gaulois et nous le resterons ! Ne touchez pas à notre sol, à ce triangle d'or vert !»

Opposants et défenseurs du projet pourraient être fixés d'ici huit jours.

F. D.